

Adieu à Jean Clerc, sculpteur

Autor(en): **Clément, Charles**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1933-1934)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Adieu à Jean Clerc, sculpteur.*¹

Avec l'autorisation de l'auteur, nous reproduisons bien volontiers les lignes suivantes, parues dans *La Revue* :

Avec ses grands yeux noirs chargés de tendresse angoissée — c'est à l'École nouvelle, à son banc d'enfant, que je l'ai vu pour la première fois — voici bientôt quinze ans. Ses doigts miraculeusement adroits formaient inlassablement des figurines que lui dictait sa brûlante imagination. Dès l'abord, vis-à-vis de cet enfant sourdement passionné, j'avais pressenti l'être exceptionnel, fatalement voué à l'art. Et voilà qu'aujourd'hui, au moment où cet enfant merveilleux — après déjà bien des luttes et des difficultés surmontées — atteignait l'âge d'homme et le seuil des réalisations que son grand talent criait de partout, il disparaît stupidement, arraché à ses parents, à ses amis, avec une rapidité incroyable, après quarante-huit heures de souffrances atroces.

Il avait vingt-cinq ans et, devant cet évanouissement subit d'un être que nous venions de quitter en pleine force, avide de créer et à quelques jours de s'unir à celle qu'il aimait, l'imagination a peine à réaliser une telle brutalité du sort.

Jean Clerc, né à Lausanne en 1908, fréquenta l'École nouvelle jusqu'au baccalauréat. Il n'eut que cette seule et unique passion : la sculpture. Et on peut dire qu'il y consacra chaque journée de sa courte existence, du matin au soir, il s'efforça à recréer les formes vivantes, avec une application toute réaliste et une fougue romantique. Je me propose de parler ailleurs et plus longuement de ce que fut son désir profond : ses admirations et les résultats atteints. Toutefois, il était un des rares parmi les jeunes sculpteurs contemporains à chercher la vie dans le sens réaliste de Rodin et des sculpteurs baroques.

Malgré une grande admiration pour les classiques français Maillol et Despiau, il sentait que sa voie n'était pas dans ce calme jardin méditerranéen ; mais enfant passionné, d'un pays de culture romantique, c'étaient Puget et surtout Rodin qui aidaient ses premières réalisations. Je ne crois pas qu'il aurait changé de direction, car c'était une vraie nature, un tempérament.

Sa maturité trop précoce m'inquiéta souvent et il était fait pour jeter le trouble dans l'esprit de ceux qui voient les signes autour des êtres — le pathétique qui entoure ceux qui sont prédestinés. Dans son atelier tout rempli d'études, on voit surgir çà et là des figures empreintes de l'étrange fierté qui aurait été son style.

Je compte qu'elles pourront témoigner pour toujours de ce que fut Jean Clerc et de ce que nous perdons aujourd'hui. Le plus tôt possible, ses amis, réunis pour cet hommage suprême, présenteront au public vaudois les poignants témoignages de ce que fut sa vie. Pour l'heure, et à l'instant de lui rendre les derniers signes terrestres de notre affection, nous ne pouvons que dire à ses parents ainsi qu'à celle qui devait partager sa vie, la part que prennent à leur immense douleur tous ceux qui l'ont connu.

Charles CLÉMENT.

¹ Jean Clerc était membre passif seulement de la Section vaudoise, car il ne remplissait malheureusement pas encore les conditions statutaires pour être membre actif.